



AFRICA DAYS - SOS SAHEL 2019 - SENEGAL

FORUM 25 au 27 AVRIL 2019

Sahel : vers une agriculture intensive et moderne

Comment intensifier l'agriculture familiale?

Comment faciliter le passage vers des exploitations familiales modernes?

Forum :

**Développer l'appui aux petits producteurs pour faciliter leur transition
vers des exploitations familiales modernes**

L'agriculture offre plus de 60 % des emplois en Afrique sub-saharienne, plus encore dans les pays sahétiens encore très largement ruraux. À ce titre elle occupe une place croissante dans les agendas économiques et politiques des États, ainsi que dans les agendas internationaux liés au climat, à la sécurité, à l'environnement. L'action de SOS SAHEL s'inscrit pleinement dans ces débats et peut y apporter une contribution originale.

1. La vision africaine d'une agriculture moderne et productive

Les pays africains n'ont réalisé que récemment l'importance de soutenir leur agriculture et décidé d'en faire un axe fort de leurs stratégies de développement. En 2003 à Maputo, ils ont pris l'engagement de consacrer au moins 10 % de leurs budgets nationaux à ce secteur et ont développé le Programme Détaillé de Développement de l'Agriculture Africaine (PDDAA). Pour orienter les efforts des pays membres, l'Union Africaine précise dans sa vision 2063 viser "une agriculture moderne et productive, grâce au recours à la science, la technologie, l'innovation et aux connaissances locales. La houe sera bannie d'ici 2025 et le secteur sera moderne, rentable et attractif pour les jeunes et les femmes du continent."

La feuille de route collective pour la mise en œuvre de la vision 2063 précise ensuite que les pays africains s'engagent à accélérer les actions en vue de renforcer la modernisation de l'agriculture de l'Afrique et des industries agroalimentaires grâce à la valeur ajoutée et à la productivité. Dans l'esprit des dirigeants africains, il s'agit là d'améliorer l'introduction des systèmes agricoles modernes, la formation et les pratiques technologiques, y compris la fin de l'utilisation de la houe.

2. La nécessité de soutenir les petits producteurs et les marchés locaux

Au départ, l'agriculture était clairement pensée comme un outil au service de la croissance et des exportations, une approche moderne de ce secteur visant essentiellement l'agriculture à grande échelle et l'agrobusiness. **Avec l'expérience et grâce au travail d'influence des organisations de producteurs, la stratégie du PDDAA s'est faite plus inclusive.** Ainsi le programme de travail 2015-2025 du PDDAA¹ fait clairement référence à l'agriculture familiale, au potentiel de l'agriculture en matière d'emploi et à la satisfaction des marchés intérieurs et régionaux. La première priorité stratégique spécifique du programme 2015-2025 est la suivante :

- **Développer l'appui aux petits producteurs en vue d'une intensification durable de l'agriculture pour faciliter leur passage vers des exploitations familiales modernes.** On entend par exploitation familiale le groupe d'acteurs qui présente le potentiel le plus élevé d'accroissement de la productivité et de création d'activité, avec une utilisation efficiente des ressources naturelles limitées (en réalisant des économies d'échelle).;

3. La vision de SOS SAHEL d'une économie agricole dynamique et performante

Dans les pays de la région sahélienne, encore très majoritairement ruraux, **SOS SAHEL soutient la vision d'une économie agricole dynamique, basée sur une agriculture familiale performante, nourrissant une population en croissance rapide,** offrant une gamme d'emplois de qualité, dans un contexte de changement climatique. Dans ces régions arides, l'agriculture s'exerce dans des conditions souvent extrêmes, grâce à une variété de systèmes agricoles adaptés aux à une mosaïque de milieux naturels et aux aléas du climat. Ces systèmes agricoles sont le fruit de la très longue expérience de sociétés agricoles extraordinairement dynamiques.

¹ Programme de Travail - Opérationnaliser la Déclaration de Malabo sur l'agriculture africaine ainsi que la stratégie et la feuille de route de mise en œuvre du PDDAA. « Vision et objectifs de l'agriculture africaine pour la période 2015-2025 »

Mais ces sociétés agricoles ont trop longtemps été déconsidérées, regardées comme appartenant au passé de l'Afrique et ont dû progresser sur la base de leurs propres forces. SOS SAHEL qui a été créée en 1976 à l'initiative du Président Senghor après de grandes sécheresses historiques, a eu pour raison d'être de soutenir l'agriculture familiale, les filières agricoles, l'économie rurale dans son ensemble et le développement des territoires, en vue de la sécurité alimentaire et nutritionnelle et de la lutte contre la pauvreté. Son expérience lui a permis de développer un modèle de développement efficace construit sur les dimensions techniques et sociales du changement et dans une dynamique de transformation de long terme des sociétés.

Grâce à un vaste réseau de partenaires **SOS SAHEL soutient le changement sur le terrain, dans 11 pays du Sahel**, auprès des ménages les plus pauvres et en particulier des femmes et des jeunes enfants, des producteurs et de leurs organisations, ainsi qu'auprès des petites entreprises locales du secteur privé, des municipalités, des techniciens des services étatiques. **SOS SAHEL développe la fourniture de services aux producteurs**, pour leur permettre de travailler efficacement, en pleine sécurité, mais aussi pour renforcer le tissu économique local et dynamiser des filières de production adaptées au milieu sahélien.

En 2018, le forum des Africa Days a souligné **le grand potentiel des productions locales** pour fournir aux populations urbaines et rurales d'Afrique une nourriture saine et nutritive, dans le cadre d'une économie locale dynamique et pourvoyeuse d'emplois. Le forum a aussi souligné **le rôle essentiel des coalitions d'acteurs, y compris les entreprises du secteur privé** et l'importance de favoriser les partenariats de long terme pour développer une offre de qualité en quantité suffisante. Les participants au forum ont tous salué la diversité des expériences et le caractère innovant des solutions proposées.

4. Le forum pour construire le processus de transformation à grande échelle

Au-delà des expériences réussies, se pose aujourd'hui la question de la mise à l'échelle des innovations. Comment passer de l'amélioration de la situation de quelques villages à la transformation de régions entières ? Comment généraliser les bonnes pratiques développées localement pour atteindre les objectifs de développement durable et sortir définitivement les pays du Sahel de la situation de fragilité alimentaire, économique et environnementale dans laquelle ils se trouvent en permanence ?

C'est ce à quoi travaillent désormais SOS SAHEL et ses partenaires, en particulier dans le cadre de l'Initiative Verte développée avec Welthungerhilfe, une organisation allemande ayant aussi une longue expérience en Afrique. **La vision de SOS SAHEL et de ses partenaires est tout à fait cohérente avec les orientations de la stratégie de l'Union Africaine.** Il s'agit d'accélérer le processus de transformation de l'agriculture familiale, pour la rendre moderne, performante et durablement intensive, et en faire un outil de développement économique inclusif au service de l'emploi et de la sécurité alimentaire.

Le forum des Africa Days est une opportunité dans le processus de construction de solutions à grande échelle, touchant le plus grand nombre de personnes, au bénéfice de la sécurité alimentaire, de l'emploi et de la croissance économique. Le forum est construit autour des deux thèmes suivants, comme un tremplin vers l'opérationnalisation de la vision de l'Union Africaine :

- **Comment développer l'appui aux petits producteurs en vue d'une intensification durable de l'agriculture** : quelle approche mettre en place, quels acteurs engager, dans quel cadre institutionnel,... ?
- **Quelles technologies mobiliser pour accélérer le processus de transformation et faciliter le passage vers des exploitations familiales modernes** : à quelles étapes du processus de transformation, dans quelles conditions, avec quels partenaires, dans quel but,... ?

5. Comment développer l'appui aux petits producteurs en vue d'une intensification durable de l'agriculture ?

Des zones agricoles propices aux cultures annuelles ou à l'agroforesterie au sud, aux vastes pâturages de la zone sahélo-saharienne propices aux activités pastorales, l'agriculture familiale qui s'exerce à travers toute la région sahélienne, est peu, voire pas du tout mécanisée, pénible et exigeante en main d'œuvre et se contente de peu d'intrants. **L'agriculture familiale a longtemps été considérée comme peu performante, peu intensive, s'exerçant sur de petites superficies, et générant peu de surplus.** Les ménages et les sociétés qui la pratiquent restent modestes, voire pauvres et sont souvent fragiles au regard de leur sécurité alimentaire et des aléas climatiques.

Pourtant la large palette de modes d'exploitation du milieu adaptés aux contraintes environnementales et climatiques très particulières du Sahel, est le fruit de siècles d'expérience et d'amélioration. Plus récemment, les systèmes de cultures pluviales, de crue et de décrue, la petite irrigation privée, la gestion des pâturages sahéliens ou encore la grande diversité des semences et des races locales, ont continué à progresser au fil des évolutions démographiques, économiques et climatiques. Les agronomes, qui au départ les ont considérés comme très rudimentaires, regardent désormais **ces systèmes agricoles comme des réponses adaptées à un milieu aride, hostile, tirant un parti avantageux de ce milieu en répondant aux aléas climatiques récurrents.** Leurs performances économiques restent modestes, mais ils sont peu gourmands en énergie, fournissent un grand nombre d'emplois variés et présentent aujourd'hui un intérêt croissant dans un contexte de réduction des gaz à effet de serre. Ces systèmes de production, aussi déconsidérés qu'ils aient pu être, ont permis de maintenir et même de faire progresser jusqu'ici la production de céréales par habitant dans les pays sahéliens malgré les crises climatiques sévères qu'a connues la région et pourraient aussi être examinés sérieusement sous l'angle de l'adaptation et de la durabilité. Au plan macroéconomique, ces systèmes familiaux qui représentent 80 % de la production alimentaire des pays de la région, ont permis de contenir les importations de produits alimentaires au-dessous du seuil de 7 % dans tous les pays de la région. Or **on oublie que ces systèmes ont évolué sans appui, avec une aide scientifique et économique extrêmement limitée,** dans un contexte économique où les intrants sont rares et de qualité inégale, où les marchés sont peu documentés et structurés, où les infrastructures sont insuffisantes,...

Malgré tout, **les défis de la démographie, du changement climatique, de la régression de la biodiversité qui s'imposent maintenant, exigent une agriculture toujours plus performante.** Pour y faire face de façon économiquement rentable, socialement avantageuse, et durable au plan environnemental, il paraît impératif d'accélérer le rythme de l'amélioration des performances de l'agriculture familiale, d'apporter un soutien beaucoup plus consistant et plus varié aux producteurs, sur la base de leurs propres systèmes locaux, adaptés à la diversité des milieux naturels. Il s'agit de confronter les systèmes endogènes aux progrès de la science et d'apporter aux acteurs de l'économie agricole les

biens et les services nécessaires à l'amélioration de ces modes d'exploitation pour en optimiser les performances et les aider à s'intégrer dans les marchés plus complexes, de s'adapter au changement climatique.

Il s'agit de questions complexes, à prendre en compte dans leurs dimensions techniques, sociales, économiques et politiques, auxquelles les réponses sont aussi subtiles et variées qu'il existe de systèmes de production, de milieux agro-climatiques, de sociétés.

À travers cette question, SOS SAHEL interpelle ses partenaires sur :

- le sens de l'intensification à promouvoir,
- les acteurs à engager au niveau local, national et international,
- les approches à mettre en place selon l'échelle à laquelle travailler,
- les cadres institutionnels et politiques à instituer,

pour apporter aux producteurs toute la gamme des services dont ils ont besoin pour **perfectionner les systèmes agricoles familiaux et leur permettre de jouer pleinement leur rôle dans la croissance économique, la création d'emploi et pour la sécurité alimentaire des pays de la région, tout en se donnant les meilleures chances face au changement climatique et à la conservation de la biodiversité.**

6. Quelles technologies mobiliser pour accélérer le processus de transformation et faciliter le passage vers des exploitations familiales modernes ?

Les États africains ont longtemps privilégié les grands projets agricoles, permettant de polariser leurs moyens sur des zones privilégiées, présentant des caractéristiques agropédoclimatiques favorables à l'agriculture. Sans devoir être négligeables, cette approche n'a pas toujours obtenu les résultats attendus. **La concentration des interventions étatiques s'est faite au détriment de la majorité des producteurs,** répartis sur l'ensemble des territoires nationaux, fournissant l'immense majorité des emplois dans une multitude de villages aux caractéristiques socio-culturelles variées, exploitant une mosaïque de milieux naturels.

Il semble acquis maintenant que cette grande variété d'acteurs ruraux, dispersés sur les territoires nationaux, est mieux prise en compte aujourd'hui par les politiques agricoles régionales et nationales, suivant les recommandations de l'Union Africaine. Simplement, **atteindre le plus grand nombre de producteurs, les accompagner dans une transformation de leurs pratiques reste un défi dans tous les pays.** Plusieurs types d'approches ont été tentés par le passé dans le cadre de la vulgarisation agricole, obtenant rarement les résultats escomptés. Depuis cette époque beaucoup de progrès techniques sont intervenus, notamment dans les technologies de l'information et de la communication (TIC), beaucoup de données ont évolué également, comme la démographie et les connaissances sur les pratiques agricoles locales. La question de la diffusion des bonnes pratiques, de l'accélération de la transformation des systèmes agricoles dans les sociétés rurales d'Afrique, s'impose donc dans un cadre de réflexion et un cadre institutionnel renouvelé.

De nombreuses expériences ont été menées à des échelles intermédiaires, valorisant les progrès techniques récents, utilisant la percée fulgurante des technologies de l'information et de la

communication en Afrique en moins de deux décennies. SOS SAHEL s'interroge et interpelle ses partenaires à partager leurs expériences sur :

- les échelles et les approches les plus efficaces pour accélérer le processus de transformation de l'agriculture familiale et de l'économie rurale dans les pays du Sahel,
- la place et le rôle des technologies de l'information et de la communication dans ce processus,
- les acteurs et les moyens à mobiliser du niveau local au niveau international,
- les cadres institutionnels et politiques à mettre en place,

pour accélérer la transformation de l'agriculture familiale et engager le plus grand nombre d'acteurs sur l'ensemble des territoires nationaux, au bénéfice de la croissance économique, de la création d'emploi et de la sécurité alimentaire et nutritionnelle des pays de la région.

7. Le programme

25 avril 2019 - Ateliers de préparation

Un des objectifs des Africa Days est de faire connaître des solutions portées par SOS SAHEL et ses partenaires basés en Afrique ou possédant une large expérience en Afrique sahélienne. Ces solutions répondent aux deux questions liées à la thématique du forum :

Comment intensifier l'agriculture familiale?

Comment faciliter le passage vers des exploitations familiales modernes?

Pour ce faire, les structures participantes présenteront des expériences réussies en matière d'intensification et de modernisation de l'agriculture familiale ainsi que des outils permettant d'accélérer ce processus. 12 exemples seront exposés sous la forme d'un Market Place.

Pendant la journée de préparation, les porteurs de solutions seront répartis en trois ateliers de travail pour débattre et pour échanger sur leurs expériences respectives. Les conclusions des travaux de groupe viendront alimenter les panels du forum prévu le lendemain.

26 avril 2019 - Forum et présentation de la Market Place

Le forum a lieu le deuxième jour, dans le prolongement des travaux menés par les porteurs de solutions. Plus large, il réunit une variété d'acteurs venus d'institutions nationales et régionales, des partenaires techniques et financiers, du secteur privé et des organisations de la société civile concernées entre autres par le développement de la zone sahélienne, les questions de sécurité alimentaire et nutritionnelle, l'emploi et l'économie agricole, l'utilisation des technologies de l'information et de la communication. Le forum sera organisé autour de panels de discussion sur des questions précises.

Trois panels réuniront les porteurs de solutions et les partenaires extérieurs. Chaque panel discutera de l'un des deux thèmes des Africa Days et sera introduit par un facilitateur. Les panelistes seront invités sur la base de leur expérience dans l'un des deux thèmes, de façon à représenter une gamme de réponses d'origines différentes : acteurs de terrain (organisations de producteurs, organisations de la société civile), institutions gouvernementales et régionales, partenaires techniques et financiers, entreprises du secteur privé intervenant dans le secteur agricole ou alimentaire, institutions de recherche. Les porteurs de solutions désigneront également leurs panelistes chargés de soumettre à l'auditoire la synthèse de leurs travaux de la veille. Chaque panel invitera les panelistes à débattre trois par trois de l'un des deux thèmes.

Des débats seront ensuite engagés avec l'assemblée des participants. Au total chaque question sera traitée durant 45 mn, entrecoupée de courts intermèdes. En effet, afin de rendre le forum plus dynamique, des partenaires extérieurs seront invités à intervenir entre chaque panel. Ces interventions, qui se voudront courtes consisteront à présenter une expérience ou un outil ou encore à prendre position sur l'un des thèmes.

À l'issue du forum, le Market Place initié la veille, sera ouvert à l'ensemble des participants.

Le forum fera l'objet d'une synthèse présentant les solutions et les recommandations du forum.

